

Une relève à assurer !

par Christine CORBEIL, directrice

Certains déjeuners sont plus stimulants que d'autres. Ce fut le cas du déjeuner-causerie organisé par l'IREF et l'ARIR, le 8 novembre, auquel était invitée **Danielle Laberge**, professeure au département de sociologie et candidate au poste de vice-rectrice à l'enseignement, à la recherche et à la création. Nous avons plusieurs questions à lui soumettre relativement aux priorités de développement qu'elle entend défendre lorsqu'elle sera en poste. Nous avons évidemment abordé le dossier qui nous préoccupe le plus à l'IREF depuis quelques années soit celui de la relève professorale en études féministes. La rencontre s'est faite sous le signe de la transparence et la future vice-rectrice a semblé très ouverte et sensible à nos revendications. Bien sûr, il faudra être vigilantes et surveiller de près les prochaines embauches mais nous avons l'impression d'avoir maintenant une alliée

au sein de l'équipe de direction. C'est un dossier à suivre.

Dans le même ordre d'idée, le conseil de l'IREF a décidé de rechercher activement une ressource professorale ou une doctorante qui pourrait déposer une demande de chaire junior dans le cadre du programme des Chaires de recherche du Canada. Un comité spécial composé de **Lorraine Archambault**, **Christine Corbeil**, **Micheline de Sève**, **Francine Descaries**, **Ginette Legault**, **Karen Messing**, **Lori Saint-Martin**, assisté de **Rébecca Beauvais**, étudiante à la maîtrise en science politique, a été mis sur pied pour travailler au recrutement de candidates ayant le potentiel, la créativité et l'intérêt pour soumettre un projet avant-gardiste et rassembleur en études féministes. Le concours pour l'obtention d'une Chaire

du Canada exige que les projets soumis soient novateurs, originaux et de qualité supérieure. Nous sommes confiantes de trouver la *perle rare* mais encore faut-il y mettre toutes nos énergies pour que le dossier soit soumis aux instances dans les plus brefs délais. Nous vous en reparlerons sous peu.

En terminant, je voudrais souligner l'excellent travail accompli par toutes et chacune à l'IREF. Les activités de l'automne sont nombreuses et variées comme vous le constaterez à la lecture du Bulletin. Nous espérons conserver ce dynamisme, ce climat d'ouverture et cette spontanéité qui risquent d'attirer de nouvelles candidates en études féministes à l'UQAM.

Un bel automne à toutes !

Dans ce numéro :

- | | | | | | |
|---|---|---|----|--|----|
| ► Quoi de neuf ? | 2 | ► Volet Recherche – Comptes rendus | | ► Appel de communications | 13 |
| ► Volet Formation | 3 | • Le projet familial chez les mères lesbiennes | 7 | ► Alliance de recherche IREF/Relais-femmes | 14 |
| • Infosphère en études féministes | 4 | • Nouvelle articulation de la division sexuelle du travail: la garde partagée | 9 | ► Événements à venir | 16 |
| • Projets et activités des étudiantes du comité de rédaction de la revue <i>FéminÉtudes</i> et du comité d'action sociale, culturelle et politique des étudiantes de l'IREF | 5 | • Les défis de la «nouvelle broderie» maya | 10 | ► Nouvelles parutions | 18 |
| • Appel de communication | 6 | ► Colloque sur la transformation des systèmes de santé et de services sociaux | 12 | ► Publications des membres | 19 |
| | | | | ► Les publications de l'IREF | 23 |

Quoi de neuf !

Quelques nouvelles...

par Lorraine ARCHAMBAULT, agente de recherche et de planification

Micheline de Sève, ex-directrice de l'IREF et professeure au département de science politique a été élue vice-présidente de la Société québécoise de science politique pour l'année 2001-2002.

Depuis le mois de septembre, **Irène Demczuk** occupe le poste d'agente de recherche et de planification au Service aux collectivités de l'UQAM. Parmi ses fonctions, elle a la responsabilité des activités et des projets au sein du Protocole UQAM/Relais-femmes. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Nous avons le plaisir de revoir parmi nous, **Anick Druelle** qui a été embauchée comme coordonnatrice à la diffusion à l'Alliance de recherche IREF/Relais-femmes (ARIR). Dans le cadre de ses fonctions, elle épaulera l'équipe de l'ARIR et assurera la diffusion des recherches. Elle aura aussi comme tâche de mettre en place des stratégies pour mener une campagne d'information auprès des groupes.

Les éditions du remue-ménage, déjà 25 ans ! Dans le milieu féministe universitaire et communautaire francophone, nous connaissons toutes cette maison d'édition. Elle est réputée pour la qualité de ses productions grâce au travail remarquable de l'équipe : **Rachel Bédard, Ginette Péloquin** et **Geneviève Albert**. À ce jour, les éditions ont publié plus de 140 titres, dont 75 % comportent des études et essais, et 25 % des œuvres littéraires. L'équipe de remue-ménage a beaucoup de projets encore sur la table. Nous leur souhaitons beaucoup de succès. BRAVO à toute l'équipe !

L'Université de Sherbrooke vient d'approuver la création d'un nouveau cours en études sur les femmes qui sera offert à compter de janvier prochain sur Internet assorti d'une série de documentaires diffusée à l'antenne du Canal Savoir. Ce cours s'intitule **FEM120 Le monde vu par les femmes**. Construit sur une approche interdisciplinaire, il permet d'explorer l'apport des femmes à l'élaboration du monde actuel à travers sept thèmes : l'histoire, la famille, le corps, le pouvoir, le savoir, la création et le mouvement des femmes. Chaque thème fait l'objet d'un documentaire de 30 minutes et correspond à une section particulière du site du cours. La série diffusée au Canal Savoir a débuté le 29 octobre dernier et sera reprise à compter de janvier 2002 avec l'horaire suivant : lundi 15h30, mercredi 6h30, vendredi 00h et samedi 18h. Le cours est ouvert à toutes et à tous. Les professeures responsables de ce cours sont : **Armande Saint-Jean** et **Lise Lafrance**. Pour renseignements, s'adresser à Lise Lafrance de la Faculté des lettres et des sciences humaines, téléphone (819) 821-8000 poste 2283, courriel :

llafran@courrier.usherb.ca

Depuis 1983, le comité canadien d'histoire des femmes de la Société historique du Canada décerne annuellement le **prix « Hilda Neatby »** en histoire des femmes. Ce prix veut encourager la publication d'articles scientifiques sur l'histoire des femmes et du genre, en relation avec les femmes, dans les revues et les livres canadiens. Deux prix sont décernés, un pour le meilleur article écrit en anglais et l'autre pour le meilleur article écrit en français. Tous les articles savants publiés au Canada en 2001 et apportant une contribution à la fois originale et importante à l'histoire des femmes sont admissibles.

Les nominations doivent parvenir, avec trois exemplaires de l'article, **avant le 1^{er} février 2002** à l'adresse suivante : Société historique du Canada, Prix « Hilda Neatby », 395, rue Wellington, Ottawa, Ontario, H3A 2T7.

Un premier mot...

par Marie-Lise BRUNEL, *coordonnatrice de l'enseignement*
(pour faire suite au « Dernier mot » de Louise Cossette que je remplace)

► Rappel des débuts de la session automne 2001

Rédigeant pour la première fois un texte à titre de coordonnatrice de l'enseignement à l'IREF, je tiens à exprimer le plaisir que j'ai eu à faire la tournée des cours en études féministes au début de la session. Autant les professeures et chargées de cours que les étudiantes m'ont semblé dynamiques et articulées. Celles que j'ai reçues à mon bureau m'ont fait part de leur enthousiasme envers les cours de leur concentration ou leur mineure en études féministes et, s'il existait une possibilité de faire un baccalauréat complet en études féministes, plusieurs d'entre elles auraient choisi cette option. Un tel enthousiasme fait chaud au cœur !

Mentionnons qu'à l'automne 2001, on retrouve 349 inscriptions au 1^{er} cycle pour un total de 10 cours offerts et 11 étudiantes se sont inscrites au cours FEM7000 Séminaire multidisciplinaire en études féministes au 2^e cycle.

Le comité de rédaction s'occupant de la revue *FéminÉtudes* semble très en forme en ce début d'année. Une première rencontre a eu lieu le 12 septembre et le thème du prochain numéro de la revue « Femmes et sexualité(s) » témoignera de la capacité de prise de risque de cette équipe ainsi que de toutes les étudiantes qui écriront un texte sur ce thème pour le 7^e numéro qui sortira en avril 2002.

Enfin, lors de l'accueil du 27 septembre où l'on a eu l'occasion de rencontrer beaucoup d'étudiantes, a eu lieu le lancement du cahier #7 de l'IREF : *Perceptions, préjugés et fantasmes chez les Grecs. Hérodote et*

les femmes barbares rédigé par Geneviève Proulx (son mémoire de maîtrise en histoire), ouvrage d'une superbe tenue intellectuelle. Bravo à Geneviève !

► La « distribution des prix » de l'automne 2001

Rappelons tout d'abord que le mémoire de maîtrise de Sandrina Joseph a reçu le prix du meilleur mémoire du Fonds Anita Caron pour l'année 2000. Intitulé *Figures d'un discours interdit : les métaphores du désir féminin dans «Villette» de Charlotte Brontë*, son lancement (cahier #8) est prévu pour le 7 décembre à la fin du Forum des études féministes. Invitation à toutes !

Deux étudiantes se méritent les bourses Anita Caron de la Fondation UQAM :

1. Louise Brossard, étudiante en sociologie + concentration en études féministes au 2^e cycle gagne la bourse de 1 000 \$, compte tenu de l'excellence académique de son dossier autant au 1^{er} qu'au 2^e cycle ;
2. Mélissa Nader, majeure en sociologie, mineure en études féministes gagne la bourse de 500 \$ également pour la qualité de son dossier.

► Activités prévues à l'automne 2001

. Le 23 novembre, quatre membres de l'Alliance de recherche IREF/Relais-femmes : Louise Cossette, Hélène Manseau, Nadine Goudreault et moi-même ainsi que l'assistante de recherche Mélanie Desmeules organisent une journée d'étude portant sur la

Maternité/paternité à l'adolescence en collaboration avec des groupes de femmes. Il ne s'agit pas d'un colloque scientifique, mais l'on tentera de faire le tour des problématiques rencontrées et des services offerts aux adolescentes enceintes afin d'identifier ultérieurement des partenariats de recherche. Si quelques étudiantes étaient intéressées par cette thématique au point de vouloir en faire un objet de recherche, communiquez avec moi (poste téléphonique : 3830 #) et il sera possible de vous y inscrire.

. Le 7 décembre, l'IREF organise un Forum dans le cadre du cours de la concentration au 2^e cycle, FEM7000, animé par Micheline de Sève, professeure responsable de ce cours. Ce forum a pour but de présenter les travaux de recherche des étudiantes de 2^e cycle. Le programme du Forum est joint au présent Bulletin.

► Activités prévues à l'hiver 2002

. Pour les étudiantes du 1^{er} cycle, nous organiserons un Forum à l'intérieur du cours FEM5000 à l'hiver 2002, soit le 17 avril 2002. Les étudiantes de 1^{er} cycle et celles de 2^e cycle seront invitées à y présenter leurs travaux. Un appel de communication sera lancé en janvier.

..... suite à la page 4

... suite de la page 3 - M.-L. Brunel

Atelier sur le porte-folio de carrière à l'hiver 2002 : date à déterminer

Utilisé à l'origine par les photographes, les architectes, les couturiers et les artistes afin de faire reconnaître leurs talents, il peut être avantageusement utilisé par les étudiantes et étudiants de tous les cycles d'enseignement. Intégrant une collection des meilleurs travaux, il permet d'améliorer les habiletés réflexives et auto-évaluatives (i.e. l'estime de soi), en plus de donner une meilleure représentation des compétences personnelles et professionnelles devant des employeurs potentiels, dans le domaine des sciences humaines où il est parfois difficile de se démarquer quand les emplois sont rares et les demandeurs d'emploi légion. La construction même du porte-folio peut aider à comprendre les différentes dimensions de sa personnalité et à découvrir les interactions, les influences et les enjeux que ces éléments représentent dans une démarche professionnelle.

L'atelier pourrait être offert par une diplômée de la maîtrise en orientation qui a fait du porte-folio de carrière l'objet de son mémoire et par une conseillère en orientation de l'UQAM. Il faut prévoir au moins trois rencontres avec les personnes ressources. Les étudiantes à la recherche d'un emploi ou avant d'aller en stage pourraient grandement profiter d'un tel atelier pour améliorer leur employabilité.

Si d'autres projets d'ateliers vous intéressaient, n'hésitez pas à m'en faire part.

À bientôt !

InfoSphère en études féministes

par Catherine PASSERIEUX, bibliothécaire



Les bibliothèques offrent, depuis peu, une version Études féministes du tutoriel d'aide à la recherche documentaire, InfoSphère, version réalisée en collaboration avec l'IREF.

Faire une recherche d'information efficace en études féministes demande que l'on se dote d'une méthode de travail appropriée. InfoSphère a pour but l'acquisition des compétences de base pour cette recherche d'information. Le tutoriel donne aussi accès à de nombreuses ressources documentaires sur les femmes dans le Web.

InfoSphère est divisé en huit modules qui correspondent à chacune des étapes nécessaires pour effectuer une recherche documentaire complète :

1. **définir ses besoins.** Fait-on un travail de session, un essai, une dissertation, etc. ? Quelles sont les particularités de ces travaux ?
2. **Préparer sa recherche.** Comment choisir un sujet ? Le cerner ? Définir le but et les limites du travail ?
3. **Choisir ses sources.** Il faut savoir choisir le type de documents appropriés au travail à produire : des livres, des articles de revues, des statistiques, etc. ? Doit-on utiliser le catalogue de la bibliothèque ? Une base de données ? Le Web ?
4. **Chercher dans le catalogue et les bases de données.** Comment faire une recherche efficace par auteur-e, titre et surtout sujet.
5. **Chercher dans le Web.** De plus en plus de ressources sont accessibles dans le Web. Comment utiliser un moteur de recherche ? Un répertoire ? Faire une recherche par sujet ?
6. **Localiser les documents trouvés.** Les documents repérés sont-ils disponibles à la bibliothèque ? Ailleurs ?
7. **Évaluer et citer sa documentation.** Il faut ensuite évaluer la qualité et la pertinence de la documentation rassemblée. Il faut aussi citer correctement les documents utilisés que ce soit dans le travail lui-même ou dans la bibliographie l'accompagnant.
8. **Prendre des notes et rédiger.** Tout au long de la recherche documentaire, il faut savoir prendre des notes de lecture, travail qui aidera à la rédaction finale.

InfoSphère est accessible à l'adresse suivante :

http://www.bibliotheques.uqam.ca/InfoSphere/etudes_feministes/index1.html

Projets et activités des étudiantes du comité de rédaction de la revue *FéminÉtudes* et du comité d'action sociale, culturelle et politique des étudiantes de l'IREF

Calendrier des activités du Comité de la revue *FéminÉtudes*

Session Hiver 2002

➤ Soirée de lecture :

Contes, poésies, nouvelles...
Dimanche, le 20 janvier 2002
à 20 h 00

Café Léopard, 3119, rue Masson,
Montréal

Artistes invitées : le collectif d'auteures
Les Réglières et invitées surprise.

➤ Ateliers de création

Vendredi, le 25 janvier 2002 à
9 h 30

Sculptures

Local à confirmer

Vendredi, le 8 février 2002

Collages, dessins, peinture

Local à confirmer

En lien avec le thème du prochain numéro de la revue *FéminÉtudes* : **Femmes et sexualité(s)**, les étudiantes et étudiantes de l'UQAM, de toutes les disciplines, sont invitées à venir créer des œuvres originales à partir de matériaux de récupération. Les ateliers sont proposés sous le mode du collectif, c'est-à-dire que vous serez invitées à travailler en duo ou en équipe afin de faciliter le brassage des idées et l'inspiration créatrice. Si vous aimez les arts et que vous avez envie de vous amuser dans une atmosphère de folie, les ateliers de création sont pour vous ! **Les œuvres réalisées dans le cadre de ces ateliers seront exposées lors de notre exposition qui se tiendra dans la semaine du 4 mars**

2002. Le premier atelier sera davantage centré sur la fabrication de sculptures en tout genre et le deuxième, comprendra un amalgame de collages, dessins et peinture. Les inscriptions se feront au cours du mois de janvier.

➤ Party de financement

Lieu : L'Après-cours (au pavillon Judith-Jasmin, niveau métro)

Date : Mi-février (à confirmer)

➤ Exposition d'œuvres d'art : **Femmes et sexualités** **Semaine du 4 mars 2002**

Lieu : à confirmer

Divers œuvres d'art, de tailles, de textures, de matériaux différents se partageront l'espace lors de cette exposition rassemblant des œuvres issues des ateliers de création et d'artistes aux parcours variés. Il y aura une soirée de vernissage organisée lors de la soirée d'ouverture de l'exposition ainsi qu'une vente aux enchères où certaines œuvres seront vendues au profit de la revue *FéminÉtudes*. Bienvenue à toutes et à tous !

➤ Lancement du numéro 7 de la revue **FéminÉtudes : Femmes et Sexualité(s)**

Jeudi, le 4 avril 2002 à 17 h 00

Salle des Boiserie (J-2805)

Vous êtes tous et toutes invitées au lancement du numéro Femmes et Sexualité(s) de la revue *FéminÉtudes*.

• Un petit mot du comité d'action...

Le comité d'action sociale, culturelle et politique des étudiants-es de l'IREF n'a pas seulement un nom « à coucher dehors », il se veut surtout un lieu d'échanges, d'appartenance, une nouvelle manière d'intégrer nos connaissances en études féministes à différentes activités sortant des sentiers battus universitaires. Le comité a d'abord vu le jour autour de trois étudiantes : **Éveline Ledoux-Beaugrand** (maîtrise en études littéraires), **Julie Ouellette** (maîtrise en études littéraires) et **Rébecca Beauvais** (maîtrise en science politique). Et au début de l'automne de nouvelles complices sont venues se joindre à nous en dynamisant l'équipe : **Élise Bergeron** (maîtrise en études littéraires), **Julie Brunet** (maîtrise en études littéraires) et **Geneviève Proulx** (doctorat en histoire).

Les objectifs du comité sont de mettre sur pied des activités pouvant favoriser les échanges et la réflexion, ainsi que de briser l'isolement entre les étudiants-es inscrits-es à l'IREF et à toutes celles et ceux sensibilisés-es aux problématiques féministes. Nous voulons aussi souligner les événements marquants en permettant des rassemblements stimulants et divertissants. Finalement, nous voulons être un point d'ancrage et de soutien à différents projets, ainsi que de permettre des partenariats entre différents groupes, associations, étudiants-es, et plus particulièrement ici, nos collègues de la revue *FéminÉtudes*.

Le 5 à 7 de la rentrée du 27 septembre dernier a été une très belle occasion de rencontrer de nouvelles étudiantes et

d'échanger entre nous, ainsi que de souligner le travail exceptionnel de **Geneviève Proulx** dont le mémoire de maîtrise, *Perceptions, préjugés et fantasmes chez les Grecs. Hérodote et les femmes barbares*, a été publié dans les Cahiers de l'IREF. Merci à toutes et tous d'être venus-es.

De plus, notre premier ciné-club fut, n'ayons pas peur des mots, un véritable succès. Plus d'une trentaine de personnes sont venues assister à la présentation du film de Virginie Despentes et Coralie Trinh-Thi, *Baise-moi*. La projection a été suivie par une présentation-discussion animée par **Maria Nengeh Mensah** que nous tenons à remercier très sincèrement ici. Le débat fut assez animé, et si nous ne sommes pas parvenues à un consensus à savoir si *Baise-moi* est un film féministe ou non, nous avons pu remettre en question certains *a priori* qui meublent notre conception du monde et, surtout, notre façon d'appréhender la sexualité et la violence dans une (des) perspective(s) féministe(s).

De plus, quand vous lirez ces lignes notre soirée de poésie aura eu lieu (19 novembre) et j'espère bien que je peux avancer, en pure prédiction, que ce fut un succès. **Par ailleurs, n'oubliez pas l'appel de communication pour le colloque interdisciplinaire en études féministes sur le thème : *Identités et altérité : formes et discours*. Le colloque s'adresse à tous et toutes (baccalauréat, maîtrise, doctorat), et se tiendra les 16 et 17 janvier prochains.** Surveillez les indications pour nos prochaines activités. Si vous avez des commentaires, suggestions, projets à nous soumettre, n'hésitez pas à nous contacter par courriel : action-iref@etudiant.net

Bonne fin de session et au plaisir de vous voir !

APPEL DE COMMUNICATIONS

Colloque interdisciplinaire en études féministes

Identités et altérité : formes et discours

Pour sa première édition, le colloque étudiant organisé par le Comité d'action sociale, culturelle et politique des étudiantes de l'IREF, qui se tiendra les **16 et 17 janvier 2002**, aura pour thème *Identités et altérité : formes et discours*.

Les étudiants et étudiantes intéressées sont invitées à soumettre une proposition de communication avant le **23 novembre 2001**.

Le colloque est ouvert aux étudiants et étudiantes des trois cycles universitaires (baccalauréat, maîtrise et doctorat) provenant de toutes disciplines et de différentes universités. Les seules restrictions consistent à respecter le thème du colloque et à présenter une communication concernant les études féministes.

La proposition de communication doit faire mention, en une vingtaine de lignes, du sujet que vous comptez aborder, de votre problématique ainsi que du ou des champs théoriques qui serviront à appuyer votre problématique.

Puisque la sélection du comité se fera de façon anonyme, veuillez joindre vos coordonnées dans un fichier séparé, indiquant vos nom et prénom, votre adresse électronique, le titre de votre communication, votre programme d'étude (comprenant le cycle universitaire) ainsi que le nom de votre université d'attache.

Votre proposition ainsi que vos coordonnées doivent nous parvenir par courriel avant le **23 novembre 2001**. Vous serez avisées de la décision du comité par courrier électronique au courant des semaines suivant la date limite.

Courriel : identite_et_alterite@hotmail.com

Pour toutes questions supplémentaires, vous pouvez nous contacter à l'adresse mentionnée ci-dessus ou encore communiquer avec Céline O'Dowd, secrétaire à l'IREF au (514) 987-6587, local W-4290, Pavillon Thérèse-Casgrain, UQAM.

De nombreuses activités à mettre à votre agenda !

par Anne QUÉNIART, coordonnatrice de la recherche

De retour d'un congé sabbatique, c'est donc avec plein d'énergie que j'ai commencé mes nouvelles fonctions de coordonnatrice de la recherche à l'IREF ! Les activités sont nombreuses cet automne : conférences, séminaires, forum, présentations de films, etc. Certaines ont déjà eu lieu, comme par exemple la rencontre d'information sur les programmes de subventions accessibles aux chercheurs universitaires et communautaires pour l'année 2001-2002. Nous tenons à remercier **Francine Descarries** qui a préparé et animé cette rencontre et **Dominique Michaud**, du service de la recherche et de la création, pour ses commentaires toujours forts pertinents sur certains aspects des dossiers de demande de subvention. Un tableau récapitulatif des différents programmes a été remis en séance et

est disponible au secrétariat de l'IREF pour celles qui le désirent. Se sont aussi tenues déjà plusieurs conférences. Deux d'entre elles font l'objet d'un compte rendu dans le présent Bulletin.

Parmi les activités à venir, nombreuses, signalons la tenue, **le 30 novembre**, du colloque du département d'histoire, **en hommage à Nadia Fahmy-Eid**, intitulé « **Enjeux et promesses de l'histoire des femmes** » sous la responsabilité de **Yolande Cohen et d'Ellen Jacobs**, et le **4 décembre**, un séminaire intitulé « **Réseau féministe et pratiques identitaires à l'heure de la mondialisation** ». Des annonces pour les rencontres à venir sont jointes au Bulletin.

Côté colloques, l'année s'annonce dynamique puisque qu'en plus des congrès habituels (Acfas, Association

canadienne des études sur les femmes, etc.), se tiendra à Toulouse, **en juillet ou en septembre 2002** (les dates sont à confirmer), le troisième colloque international de la recherche féministe francophone sur le thème « **Ruptures, résistances et utopies** ». Nous vous ferons parvenir sous peu des informations sur l'atelier organisé par l'IREF dans le cadre de ce colloque.

Sur ce, je vous souhaite une bonne session d'automne et je vous donne rendez-vous au prochain Bulletin !

Comptes rendus de conférences tenues à l'IREF à l'automne 2001

Le projet familial chez les mères lesbiennes

- Le projet familial chez les mères lesbiennes
- Nouvelle articulation de la division sexuelle du travail: la garde partagée représente-t-elle une avancée ou un recul pour les mères ?

Nathalie Ricard, infirmière de profession et détentrice du prix de publication du mémoire de maîtrise de l'IREF, a été invitée, le 3 octobre dernier, à présenter son ouvrage *Maternités lesbiennes*¹, dans le cadre du cours SOC2710 *Famille et sociologie* dispensé par Anne Quéniart.

Compte rendu par **Catherine VÉRONNEAU**, maîtrise en science politique — concentration études féministes

Être mère et lesbienne ou lesbienne et mère, quels sont les enjeux sociaux, politiques, économiques, émotifs, affectifs et culturels qui habitent cette

identité ? Comment se nommer soi-même, nommer sa conjointe, nommer sa famille ? Quels rapports doit-on entretenir avec les institutions sociales, les normes sociales et la société ? Ces questions font partie intégrante de l'ouvrage de Nathalie Ricard et plus spécifiquement de son chapitre 2, « Le projet familial »² qui est l'objet même de la conférence. Ce qui a motivé la recherche de Nathalie Ricard a été la *construction du sens de l'identité des mères lesbiennes*, point de départ qui a eu l'intérêt d'offrir, tant par son ouvrage que par sa conférence, une multitude de questionnements sociaux profonds souvent passés sous silence.

Formation des familles

Un élément crucial de la formation des familles est l'importance de définir et de nommer. Qu'est-ce qu'une mère, un père, un couple, une famille ? Ces éléments du quotidien pris pour acquis ne sont pas si simples. Il faut donc questionner les normes entourant ces définitions pour pouvoir les élargir aux réalités lesbiennes. Le cadre actuel est le *cadre moral patriarcal* qui met de l'avant plusieurs préceptes d'exclusion dont l'hétérosexualité et l'opposition binaire selon le sexe biologique. Ce conditionnement social est troublant car il interroge la lesbienne dans sa possibilité d'être mère.

De plus, comment nommer la conjointe de la mère lesbienne ? Plusieurs termes sont utilisés dont celui de co-mère et de parente, mais jamais de façon officielle dans la société. Il y a donc un vide à combler dans les définitions de la famille issue de mère lesbienne ou de couple lesbien. On voit donc que la maternité est structurante et apporte de grands changements dans la vie du couple ou des personnes touchées, et ce, encore plus lorsqu'il s'agit de lesbiennes. En plus de se nommer, la conjointe doit aussi se positionner par rapport à la maternité, à la mère, aux enfants et si c'est le cas, par rapport au père. Sa place n'est pas prédéfinie et doit donc se (re)construire selon les situations familiales. Les lesbiennes qui entreprennent un projet familial doivent donc négocier avec les grands changements personnels que cela implique, mais en plus avec une acceptation très difficile de ce projet par la société. Cependant, les bouleversements des schèmes familiaux ne sont pas nouveaux, car la maternité lesbienne existe depuis longtemps. C'est justement ce silence que plusieurs veulent briser par

diverses revendications afin de pouvoir se positionner socialement et sortir de la marginalité.

Projet familial

Le désir d'enfant est l'élément moteur du projet familial. Il ne s'agit cependant pas de vouloir vivre absolument la maternité biologique : il peut être question de maternage ou de maternité sociale. Le projet familial nécessite de définir quelles seront les valeurs et qui fera partie du projet et de quelle manière. Par exemple, la conjointe sera-t-elle une parente à part entière et le père ou le géniteur connu aura-t-il un rôle à jouer ? Il faut donc, et c'est là l'un des éléments clés de la compréhension des enjeux des maternités lesbiennes, qu'il y ait *un déplacement du cadre moral patriarcal vers une « éthique de l'authenticité et de la tolérance »*. Cette éthique prône la transparence au sens où les lesbiennes peuvent vivre comme les autres femmes avec leurs désirs sans avoir honte de leur situation. Ainsi, cette éthique veut que les diversités familiales, dont celles comportant la mère lesbienne ou le couple lesbien, soient reconnues et présentes dans l'éducation sociale. De plus, il importe que les institutions sociales acceptent le fait que *la sexualité est polymorphe et multiforme* afin d'aller vers une démarginalisation de la situation des lesbiennes notamment au sein de la famille. En ce sens, il s'agit de faire surgir le modèle de la *pluriparentalité* afin de donner une place aux mères et conjointes lesbiennes et de combler un vide social. Cependant, ce modèle n'est pas sans bouleversements : il implique clairement une remise en cause de ce qu'est un père et une mère ainsi que des rôles qui leur ont été « attitrés ».

Les approches biologiques et naturalistes qui sous-tendent les perceptions sociales

indiquent l'impossibilité « biologique » d'une lesbienne d'être mère. Cependant, plusieurs moyens sont à la disposition des personnes désirant créer un projet familial. Il en va ainsi des méthodes alternatives, qu'il soit question des cliniques de fertilité, de l'insémination, des banques de sperme, du don d'un géniteur connu ou inconnu, etc., ainsi que de l'adoption et des familles d'accueil. Théoriquement, il n'y aurait aucun problème pour une lesbienne de devenir mère et de fonder son projet familial. Malheureusement, la plupart de ces méthodes sont *disponibles à ceux qui peuvent reproduire la cellule familiale « normale »*. Un couple de lesbiennes ne représente pas socialement une cellule familiale « normale » et c'est pourquoi on relève plusieurs obstacles dans l'accès à une méthode amenant la maternité (biologique ou sociale) pour une femme qui se présente comme lesbienne. Ici revient tout le débat sur la nécessité ou la non-nécessité du père ou d'une présence masculine « officielle » au sein du projet familial, perception sociale issue du mode de pensée patriarcal.

Marginalité et ouverture

Le « hors-norme » est encore le lot des femmes lesbiennes qui désirent être mère ou qui désirent créer un projet familial. Cela est en grande partie dû au conditionnement façonné par les schèmes sociaux dominants et par la forte influence exercée par l'hétérosexisme et l'homophobie qui structurent la société. Le livre *Maternités lesbiennes* questionne et remet en cause des idées préconçues, mais plus que tout, donne un aperçu concret de ce que vivent les femmes lesbiennes dans leur quête d'un projet familial. Une réflexion s'impose sur le traitement social

..... suite à la page 13

Nouvelle articulation de la division sexuelle du travail : la garde partagée représente-t-elle une avancée ou un recul pour les mères?

Denyse Côté, professeure en travail social à l'Université du Québec à Hull. Auteure du livre *La garde partagée. L'équité en question*, Montréal, les éditions du remue-ménage, 2000, 216 pages.

Compte rendu par **Rébecca BEAUVAIS**, maîtrise en science politique — concentration études féministes

L'étude de Denyse Côté sur la garde partagée physique (à ne pas confondre avec la garde partagée légale¹) a permis de mettre en lumière les différentes dimensions de la garde partagée à savoir la division du temps, des tâches, des responsabilités, ainsi que des « nouveaux rôles parentaux » qui émergent de cette pratique. La problématique de la recherche s'intéresse à deux questions principales : comment ces construits (maternité et paternité, parentalité) intègrent-ils de nouvelles représentations de l'égalité entre les sexes?; et, comment se fait la prise en charge des enfants dans le cadre d'une garde physique partagée? Douze pères et douze mères ayant un enfant (1 à 11 ans), ainsi que six enfants (âgés entre 6 et 11 ans) furent interviewés (entrevues en profondeur) pour cette recherche.

Recul? Avancée?

Est-ce une avancée ou un recul pour les mères et, dans une plus large mesure pour les femmes ? Voilà la question soulevée par Denyse Côté lors de cette conférence. En fait, une des questions clefs est de savoir si « les mères sont réellement

déchargées d'une partie des soins et si les hommes en assument une plus grande part ». Pourtant, si *a priori* la garde partagée peut sembler être la panacée aux inégalités de la division sexuelle du travail, plus particulièrement ici, en ce qui concerne l'éducation des enfants, il s'avère qu'une analyse plus fine permet de faire ressortir les inégalités et/ou iniquités persistantes.

Avancée ou recul donc? Avancée pour les hommes (pères) et les femmes (mères) impliqués-es dans l'éducation des enfants et, surtout, capables d'installer un climat de confiance et de respect mutuel après la séparation du couple; avancée aussi pour les femmes si on admet qu'ainsi – du moins en théorie – les femmes ne sont plus les seules responsables et imputables de l'éducation des enfants; de plus, cette garde partagée permet l'émergence de nouveaux modèles de pères pour les hommes et leurs enfants. Cependant, la garde partagée ne peut être envisager que d'une façon volontaire, car dans un contexte où il y a eu violence physique ou psychologique dans le couple antérieurement, la garde partagée pourrait devenir le nouveau lieu de ces abus. Par ailleurs, même s'il n'y a pas eu de violence ou tout autre abus, la garde partagée peut difficilement être pensée dans un contexte de conflit, car la négociation de l'entente nécessite discussions et compromis, et exige un minimum d'entente pour pouvoir continuer à « dealer » avec l'autre dans ce partage de tâches et de responsabilités. De plus, il y a un risque que la garde partagée devienne le modèle idéal à atteindre dans les cas de divorce ou de séparation, poussant ainsi davantage les modèles de monoparentalité dans la marginalité, voire la déviance. Cet écueil doit être évité afin de permettre la pluralité de modèles pouvant satisfaire les exigences de l'éducation des enfants, ainsi

que la mise sur pied d'outils de soutien aux familles. Car si « la garde partagée symbolise pourtant pour certains la fin de l'assignation sexuée au soin des enfants. Il faut ici [...] distinguer la garde physique partagée, telle qu'elle est effectivement pratiquée, du nouvel idéal de symétrie parentale; même s'ils sont liés, il faut en effet distinguer les rapports sociaux des représentations sociales² ».

Émergence de nouvelles pratiques

Si à première vue, la garde partagée physique semble présager une symétrie dans l'espace, le temps et la répartition des tâches et responsabilités, l'étude auprès de différentes familles a permis de dresser un portrait plus nuancé de la situation. Il va de soi qu'en ce qui concerne la répartition des tâches de base (devoirs, brosse les dents, lunchs, etc.), chaque parent concerné accompli sa partie du travail lors de son temps de garde, cependant, en ce qui concerne les tâches complémentaires (achat de vêtements, fournitures scolaires, rendez-vous chez le médecin, etc.) et la distribution du temps non régulier (les périodes de vacances, congés, urgences, etc.), il existe une asymétrie en défaveur de la mère. En effet, les mères s'occupent davantage de ces tâches lors de leur temps de garde, mais aussi lorsque les enfants sont avec leur ex-conjoint. Les femmes interviewées se plaignent parfois de cette situation inégalitaire, mais, parce que rien n'est jamais simple, certaines, malgré l'inégalité préfèrent s'en occuper elles-mêmes. « Il reste que les mères sont encore plus souvent mises à contribution. On voit ici survivre la hiérarchie héritée du passé. De plus, les mères demeurent souvent les « gestionnaires » de la garde en dehors des horaires fixes, en particulier durant les vacances estivales. [...] Presque toutes ont passé plus de temps de

vacances avec leur enfant que leur ex-conjoint. Elles s'occupent habituellement des vacances de l'enfant avant leurs propres vacances, ce qui ne semble pas être le cas des pères. Cela dit, la majorité des pères prennent néanmoins des vacances avec leur enfant ³».

L'asymétrie économique est une autre composante dont les femmes paient les frais. En effet, les femmes endossent souvent des frais supplémentaires : les frais de garderie ou vêtements d'hiver, etc. En fait, « le partage financier est généralement compris comme un partage des coûts communs; ce partage se fait moitié-moitié selon le principe d'« à chacun ses dépenses », mais il se révèle asymétrique dans cinq des douze unités de garde qui ont participé à [cette] recherche ⁴ ».

Dans son livre, Denyse Côté explique que « les parents [qu'elles ont] interviewés ont conclu des ententes financières à l'amiable. Celles-ci ne prévoient pas de partage global des coûts d'entretien de l'enfant ni des biens acquis pendant la vie commune. Les biens communs ont été partagés en premier lieu, puis les coûts reliés à l'enfant ont été partagés au fur et à mesure que la garde prenait forme. Ce partage s'est fondé sur le présupposé qu'il n'y aurait pas de pension alimentaire ⁵ ».

Émergence de nouveaux rôles

Ce qu'il ne faut pas oublier quand il est question de l'analyse de phénomènes nouveaux, c'est qu'ils ne peuvent pas être compris à l'extérieur du contexte social et, dans le cas de la garde partagée, en dehors de l'engagement et rapports antérieurs du couple. Pour que la garde partagée fonctionne il faut, au minimum, une volonté conjointe et que les parents soient convaincus de la nécessité de ce partage de rôles et de responsabilités. Si

cette pratique est encore néanmoins marginale, elle permet l'émergence de nouvelles représentations de la maternité et de la paternité. Les construits paternel et maternel changent de représentation, c'est le passage d'un modèle de complémentarité vers un modèle d'équivalence, de parentalité commune, voire *androgynie*. « Cette transition vers l'androgynie parentale a été rapide. La culture et les discours sur la paternité, les normes, les valeurs et croyances qui y sont rattachées auraient cependant évolué à un rythme plus accéléré que les pratiques. En effet, la plupart des recherches font état d'un décalage important entre les nouveaux discours et les nouvelles pratiques entourant la paternité ⁶ ».

Pour connaître davantage les différentes facettes de la garde partagée, l'éducation, la conciliation, les rythmes domestiques, le partage financier, l'émergence des nouveaux rôles, il faut lire *La garde partagée. L'équité en question*. Ce compte rendu ne peut rendre que les conclusions générales. Il reste néanmoins que, même si de nouveaux discours et modèles se définissent, le partage des tâches reliées à l'éducation des enfants en général s'inscrit dans une division sexuée inégalitaire des rapports et rôles sociaux et que certaines inégalités perdurent dans le cas de garde partagée.

¹ « Au Québec, l'autorité parentale est maintenue après la séparation ou le divorce, quel que soit le statut du parent concerné (gardien ou non gardien) [le garde légale partagée]. Sa portée varie cependant selon que le parent a ou non la garde physique de l'enfant ». Denyse Côté, *La garde partagée. L'équité en question*, 2000, p. 25.

² Ibid., p. 149.

³ Ibid., p. 89.

⁴ Ibid., p. 96.

⁵ Ibid., p. 90.

⁶ Ibid., p. 46.

Les défis de la « nouvelle broderie » maya



Photo in *Na Moley* UNIFEM
Mexico 1997

par **Marie-José NADAL**, anthropologue, professeure associée à l'IREF

En septembre 2001, le Fonds de développement des Nations Unies pour la femme, UNIFEM, en partenariat avec des ONG, a organisé la première Foire de la broderie commerciale Maya. Des brodeuses du Yucatán, du Chiapas et du Guatemala ont exposé et vendu leur production dans le prestigieux Centre des Congrès de Mérida. En même temps, avait lieu un colloque international réunissant des chercheuses, des intervenantes et les brodeuses, venues réfléchir sur les défis de la professionnalisation de femmes paysannes qui cherchent à trouver une place juste et digne dans le marché mondial de l'artisanat.

Il m'a paru important de rendre compte de quelques résultats de cet échange d'idées car ils permettent de comprendre les questions auxquelles sont confrontées les intervenantes qui tentent de réussir l'intégration des femmes autochtones à l'économie mondiale. Au préalable, il faut souligner que l'activité économique des brodeuses mayas n'est pas une nouveauté.

En effet, la transformation de la broderie de subsistance en activité productive a débuté depuis plus de trois décennies, en même temps que la généralisation de l'utilisation de la machine à coudre. Ce changement n'a pas permis, pour autant, aux brodeuses d'obtenir un emploi durable et une rémunération justes. Au contraire, la broderie à la machine a contribué à dévaloriser le travail des paysannes.

Les organisations présentes à la Foire se sont donné comme objectif de se porter à la défense de la broderie à la main, avant qu'elle ne disparaisse du patrimoine culturel maya. Pour cela, elles ont exploré deux voies. D'une part, la voie muséologique, dans le but de conserver et de donner une valeur artistique à l'activité traditionnelle des populations indiennes (un musée de la broderie existe au Guatemala ; de même, une salle consacrée à la broderie a été ouverte dans le musée d'art contemporain du Yucatán). D'autre part, la voie du développement durable, dans le but de sortir de la misère les familles paysannes.

Dans ce cas, le défi posé aux ONG a été de rentabiliser une production paysanne qui passe après l'accomplissement des tâches domestiques. Pour cela, les ONG ont fait le pari de l'innovation. Le concept de « nouvelle broderie » maya a été proposé pour moderniser une activité féminine limitée par une technique qui n'a pas changé depuis la nuit des temps : l'aiguille et le fil sont toujours les seuls instruments du travail des brodeuses. Loin d'être une activité archaïque ni folklorique, la broderie à la main requiert d'un minimum de transformations pour devenir une alternative à la crise économique qui se vit dans toutes les zones rurales mayas. Elle seule permet que des femmes, peu scolarisées et souvent

unilingues, entrent dans le secteur formel de l'économie, sans avoir à subir un processus long et coûteux de formation professionnelle. Pour cela, il suffit de partir des acquis professionnels qu'elles ont obtenus dans la sphère domestique, pour les réutiliser dans la sphère publique.

Les ONG partent du savoir-faire ancestral des femmes, mais elles proposent de changer les objets brodés pour les adapter aux exigences du marché. La blouse maya ou *buipil*, richement brodée qui nécessite de longues heures de travail et est revendue à perte, fait place à l'objet décoratif comprenant un motif simple et qui s'exécute rapidement. Voilà une des clés du succès commercial de la « nouvelle broderie maya ». De la même manière, la rationalisation de la production a transformé un travail individuel en travail collectif (les brodeuses les plus habiles et rapides se spécialisent dans les contours du dessin alors que les débutantes font le remplissage du motif). Cette nouvelle organisation du travail permet un contrôle plus grand de la qualité.

En définitive, si les transformations des motifs et du procès de production ont contribué à améliorer l'efficacité économique de la broderie, la commercialisation représente le problème le plus difficile à résoudre. D'une part, il s'agit de trouver des débouchés à un produit dont les marchés locaux regorgent ; d'autre part, elle ne permet pas encore aux brodeuses de gagner le salaire minimum. Cependant, l'épineuse question du calcul du prix a été résolue d'une manière originale. Avec des artisanes qui brodent à temps perdu, le prix ne peut pas se baser sur le temps d'exécution, imprécis et variable. Il a donc fallu estimer le coût de production, à partir du nombre de points contenus dans chaque

motif. La tâche s'avère difficile, dès lors que le dessin est complexe, et que les brodeuses ont un bas niveau de scolarisation. Ce nouveau mode de calcul a nécessité que les ONG inventent l'utilisation de logiciels informatiques ; depuis, les nouvelles technologies ont fait leur entrée dans les coopératives paysannes. L'encadrement des ONG ne s'est pas limité aux aspects techniques, elles ont aussi opté pour une intervention féministe qui a visé à donner aux femmes des outils pour se percevoir comme de véritables actrices d'une économie solidaire.

Ainsi, comparativement aux autres coopératives que j'ai étudiées, les femmes mayas qui participent au réseau de développement durable semblent mieux se défendre dans un marché inégal, dominé par les intermédiaires locaux. D'une part, elles proposent des produits dont le prix de revient n'est pas trop élevé, grâce à la simplicité du dessin ; d'autre part, elles ont une base objective pour défendre leurs prix. Mais leurs espoirs se portent surtout vers les réseaux de commerce équitable. Pour elles, le développement de la nouvelle broderie maya passe par les marchés alternatifs plus justes. En plus, elles se sentent prêtes à rentrer dans l'économie mondiale avec des objets qui répondent au goût de la demande internationale. De cette manière, elles ont commencé à entrer dans des réseaux internationaux d'échange et de solidarité, certaines ont déjà présenté leurs produits en Europe ou au Canada. Enfin, avec leurs pages Web, quelques coopératives se sont branchées sur le marché virtuel.

Quels nouveaux défis restent-ils à relever pour les ONG qui veulent défendre un développement durable et équitable ? Après les innovations techniques et

l'intervention féministe, elles doivent développer une intervention interculturelle pour lutter contre la division ethnique du travail. Tout particulièrement, le choix des motifs ornementaux, le design, le style des vêtements est encore la spécialité des promotrices non indiennes. Certaines imposent leur choix, alors que d'autres ont cherché à s'appuyer sur les principes de l'éducation populaire pour donner une continuité culturelle aux nouveaux dessins. Le rêve de développement durable ne se réalisera que si les brodeuses mayas ne sont pas de simples exécutantes de la transformation et de la modernisation de leur broderie. De la même manière, le type d'organisation que sous-tend l'idée de coopératisme et de développement durable est à questionner. Pour le moment, la coopérative est le seul modèle envisageable parce qu'elle correspond à la définition de la démocratie que se sont donné les organismes internationaux. Est-elle en adéquation avec la définition du pouvoir et de la prise de décision défendue dans d'autres cultures ? Enfin, les ONG ont rassemblé des femmes différentes sous le vocable « broderie maya », or la catégorie maya est une assignation extérieure aux populations concernées. Les femmes dont il est question ont avant tout une identité villageoise, ensuite, elles sont des femmes tzotzil, tzeltal, quiché, cakchiquel, ou yucatèque, comment vont-elles réagir à cette nouvelle assignation qui correspond à une identité ethnique supranationale ? L'acquisition d'une nouvelle identité professionnelle aura des conséquences sur l'ethnicité, mais nous ne pouvons prévoir le sens que prendra cette transformation.

Colloque sur la transformation des systèmes de santé et de services sociaux 4 et 5 avril 2002 (Québec, Holiday Inn Centre-ville)

par Anita CARON, chercheuse principale
Réseau stratégique féministe pour un renouvellement des théories et pratiques économiques et politiques pour la redistribution des richesses

Francine Saillant et Manon Bouliane, professeures au département d'anthropologie de l'Université Laval et membres de l'équipe de coordination du réseau stratégique ayant comme objectif le renouvellement, dans une perspective féministe, des théories et des pratiques économiques et politiques qui président à la distribution des richesses, invitent les personnes intéressées à participer à un colloque sur la transformation des systèmes de santé et de services sociaux.

Ce colloque aura lieu à Québec les 4 et 5 avril 2002 et se tiendra au Holiday Inn Centre-ville. La conférence d'ouverture sera donnée par **Marie-France Labrecque** du département d'anthropologie de l'Université Laval et aura pour thème : *Hierarchies, hétérogénéités, inégalités : analyse sociale et modernité*. La conférence de clôture assumée par **Francine Saillant** traitera de la *médicalisation du corps des femmes et de la médicalisation des soins en tant que questions pour le mouvement des femmes*.

Un bilan de la situation québécoise concernant le travail des femmes dans le secteur public, dans l'espace domestique et dans celui de l'économie sociale sera dressé par quelques chercheuses québécoises. **Marielle Tremblay** de l'UQAC

et **Nicole Thivierge** de l'UQAR parleront, pour leur part, *des responsabilités partagées et des références brouillées entre femmes, familles et professionnels*. **Renée Dandurand** de l'INRS-Culture et Sociétés et **Francine Saillant** de l'Université Laval traiteront plus précisément *des responsabilités des aidantes souvent au bout de leurs possibilités*. **Francine Descarries** et **Christine Corbeil** de l'UQAM présenteront *une esquisse de la situation des travailleuses dans des entreprises d'économie sociale oeuvrant dans le domaine de la santé et du bien-être*.

Diverses situations nationales et spécifiques seront par la suite présentées par des chercheuses de l'Ontario, du Québec, de la France, du Brésil et de la Roumanie. **Caroline Andrew** de l'Université d'Ottawa proposera ses réflexions sur le *rapport complexe et paradoxal de l'État et du mouvement pour la santé des femmes*. **Marguerite Cognet** du CRF-CLSC Côte-des-Neiges, centre affilié à l'Université McGill traitera *des effets de la transformation du système de santé canadien sur les emplois de soins et de services chez les femmes immigrantes*. **Bibianne Courtois** du Centre de santé des femmes montagnaises exposera la situation des soins chez des amérindiennes. **Geneviève Cresson** de l'Université de Lille 3 décrira les soins profanes et professionnels dans le contexte du système de santé français. **Laura Tavares Soares** de l'Université fédérale de Rio de Janeiro proposera un portrait des transformations du système de santé brésilien et de ses effets sur les femmes. **Adriana Baban** de l'Université de Cluj commentera enfin la situation de la santé reproductive en Roumanie.

Dans le cadre d'une table ronde à laquelle participeront **Monique Masson** et **Hélène Dion** du Regroupement provincial des aidants et aidantes

naturelles (RPAAN), **Johanne Fecteau** et **Huguette Labrecque** de l'Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFEAS), **Lise Bonamie** de la Fédération des infirmiers et infirmières du Québec (FIIQ), **Lise Lamontagne** du Réseau québécois d'action pour la santé des femmes, **Pauline Lacroix** du Centre d'hébergement l'Entre-Deux présenteront des exposés sur la situation des aidantes « naturelles », sur les effets du travail invisible, sur les droits des femmes en santé et en soins, sur le rôle des comités aviseurs dans les régies régionales, sur les défis d'une ressource thérapeutique pour les femmes en dépression.

Ce colloque est la deuxième activité proposée par le réseau stratégique subventionné par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada pour la période 2000-2003. Il fait suite à l'atelier qui s'est tenu à Chicoutimi les 5 et 6 avril 2001 sous la responsabilité de **Marielle Tremblay** et de **Nicole Thivierge** en regard de la thématique « *Régionalisation et démocratie : les défis d'une citoyenneté active pour les femmes* ».

Sont membres de l'équipe coordonnant les activités offertes pour une mise en réseau de chercheuses et d'intervenantes engagées dans des recherches et des actions ayant trait à diverses facettes de la situation vécue par des femmes aux plans social, économique et politique : **Lucie Lamarche** (Département de sciences juridiques, UQAM), **Marguerite Mendell** (École des affaires publiques et communautaires, Université Concordia), **Sylvie Morel** (Relations industrielles, Université Laval), **Francine Saillant** (Anthropologie, Université Laval), **Nicole Thivierge** (Sciences humaines, UQAR), **Marielle Tremblay** (Sciences humaines, UQAC), **Irène Demczuk**

(Service aux collectivités, UQAM), **Nadine Goudreault** (Relais-femmes), **Louise Brossard**, agente de recherche et moi-même, responsable de ce projet de réseautage.

Pour s'inscrire ou pour obtenir de l'information sur le colloque qui se tiendra à Québec les 4 et 5 avril prochains, on s'adresse à Sylvie Khandjan, auxiliaire de recherche, département d'anthropologie, Université Laval, Sainte-Foy, Québec, G1K 7P4. Courriel : Sylviekhandjan@hotmail.com.

On peut obtenir en format « PDF » le programme ainsi que l'information sur l'inscription et l'hébergement, en consultant le site Web de l'IREF à la section « Événements » à l'adresse suivante : <http://www.unites.uqam.ca/iref>

... suite de la page 8 - Maternités lesbiennes

des désirs de maternité et de projet familial des lesbiennes. Maternité et paternité ne sont pas immuables et monolithiques : il faut donc chercher des façons de valider ces nouvelles formes de maternité et de paternité et permettre aux projets familiaux des lesbiennes de s'inscrire dans ceux de la société. Les réalités homosexuelles doivent donc être incluses dans les services et les institutions sociales tant au niveau personnel qu'au niveau de la famille. Il importe donc socialement de pratiquer une ouverture puisque le vécu familial est à l'heure actuelle plus que jamais multiple.

¹ Ricard, Nathalie, *Maternités lesbiennes*, Montréal, éditions du remue-ménage et IREF, 2001, 189 pages.

² « Le projet familial », *ibid.*, p. 63-94.

APPEL DE COMMUNICATIONS

3^{ème} colloque international de la recherche féministe francophone sur le thème « Ruptures, Résistances et Utopies » à l'Université Toulouse-Le-Mirail (France), en juillet ou en septembre 2002 (dates à confirmer)

Des propositions de communications ainsi que des propositions de coordination et d'animation de tables rondes et d'ateliers thématiques peuvent être présentées dans le cadre des trois axes suivants :

- La conceptualisation du « genre » dans la recherche féministe francophone
- Le sexe social au regard de la mondialisation/globalisation
- Recherches féministes/Militantisme/Action politique

La description de chacun des axes est présentée dans l'annonce du colloque et est disponible au secrétariat de l'IREF. **Les propositions de coordination et/ou d'animation d'un atelier doivent parvenir avant le 5 janvier 2002 ; les propositions de communications doivent parvenir avant le 15 février 2002.** Faire parvenir par courrier électronique à l'adresse suivante : simone@univ-tlse2.fr ou par télécopieur : (+33) (0)5 61 50 37 08

L'annonce du colloque ainsi que le programme seront disponibles sur le site Web de l'IREF d'ici quelques semaines.

Alliance de recherche IREF/Relais-femmes (ARIR)

Dans le collimateur de ... l'Alliance de recherche IREF/Relais-femmes

par Lyne KURTZMAN, coordonnatrice

Alors que l'axe Politique et citoyenneté de l'ARIR comporte de nombreux travaux comme on pourra le percevoir avec la lecture de cet article, un vent de dynamisme souffle sur les axes Famille et Économie de l'ARIR depuis que trois chercheuses se sont associées de plus près à l'équipe. Il s'agit de **Danielle Julien** et de **Line Chamberland** pour l'axe Famille et de **Ruth Rose** pour celui de l'Économie.

. Axes Famille et Économie

L'arrivée de **Ruth Rose** comme responsable de l'axe Économie va se concrétiser par une première réunion des chercheuses et d'intervenantes intéressées au dossier de l'économie sociale, organisée en collaboration avec **Christine Corbeil**, directrice de l'IREF et **Francine Descarries**, directrice universitaire de l'ARIR. Les recherches en économie sociale se multiplient, mais les chercheuses qui travaillent dans une perspective féministe n'y sont pas légion, travaillant bien souvent chacune de leur côté. D'où cette première rencontre de concertation qui a eu lieu le 5 novembre avec pour objectifs : de développer, si possible, sur la base des structures existantes, des collaborations plus étroites ; de mettre en commun des informations et des outils ; de développer des actions transformatrices et d'assurer une meilleure prise en compte de la recherche féministe en lien avec des groupes et des femmes actives dans des entreprises d'économie sociale. À suivre !

Dans l'axe Famille, une proposition des **chercheuses Julien** et **Chamberland** visant à consolider la thématique *Familles*

et homosexualité a été reçue avec grand intérêt par le comité conjoint de l'ARIR. Depuis plus d'une année, ces chercheuses consacrent des énergies à établir des liens entre chercheurs-es, groupes communautaires et groupes de femmes, dont l'Association des mères lesbiennes de Montréal et l'Association des Pères gais. Le colloque soutenu par l'ARIR *Parentalité gaie et lesbienne : famille en marge ?*, dont les Actes seront lancés le 6 décembre prochain, est issu de cette collaboration. Des recherches avec divers groupes sont également sur la planche à dessin des chercheuses. L'ARIR les a soutenus de diverses manières et est plus particulièrement associée à un projet de recherche sur les lesbiennes âgées (aspects familiaux du vieillissement) mené en partenariat avec le Réseau des lesbiennes du Québec. Le plan d'activités proposé par les chercheuses devrait permettre de continuer le travail entrepris et de susciter des initiatives fondées sur le long terme.

. Axe Politique et citoyenneté

L'axe Politique et citoyenneté connaît des développements à divers niveaux.

C'est le 29 novembre à 17 h 30 à l'ARIR (local N-2260) qu'aura lieu le lancement de : *L'analyse différenciée selon les sexes : approches gouvernementales et paragouvernementales. Nouveaux enjeux, nouvelles stratégies en vue d'instaurer l'égalité entre les hommes et les femmes*. Destiné aux groupes de femmes, cet ensemble pédagogique contient des informations et du matériel concret pour suivre et veiller à l'application par nos gouvernements de l'Analyse différenciée selon les sexes (ADS). Toutes les membres de l'IREF peuvent assister

au lancement qui aura lieu à la suite d'un séminaire sur la question réunissant chercheuses, groupes et intervenantes gouvernementales. **La démarche de formation est le fruit d'une collaboration entre Relais-femmes, le Service aux collectivités, l'Alliance de recherche IREF/Relais-femmes et le Centre d'organisation mauricien de services et d'éducation populaire (COMSEP)**. Le travail, réalisé par un collectif d'une douzaine de personnes, a été mené sous la coordination de **Lyne Kurtzman**. Vous pourrez consulter ces documents à l'ARIR et vous les procurer à Relais-femmes.

Parmi les différents lieux où les femmes mènent assidûment des interventions pour que soit intégrée l'ADS, il y a le niveau régional. Ainsi, la prise en compte des réalités et besoins différenciés des femmes et des hommes dans le cadre élargi de la nouvelle ville de Montréal a été documentée et réaffirmée par 150 femmes de tous horizons le 29 septembre dernier, dans le cadre d'une rencontre organisée par le Conseil régional de développement de l'île de Montréal (CRDIM), l'ARIR, la Table régionale des groupes de femmes et le Y des femmes. Dans la foulée de cette rencontre, une demande a été acheminée à la ministre d'État aux Affaires municipales et à la Métropole, Mme Louise Harel, afin que Montréal se dote d'une structure dédiée à la promotion de l'égalité entre les sexes qui pourrait prendre la forme d'un Conseil responsable de la condition des femmes. La question est donc sous étude au ministère et nous aurons de plus amples informations à ce sujet dans les jours qui viennent. Ce Conseil aurait

notamment pour mandat de soumettre des avis au Conseil municipal, ou au Comité exécutif, quant aux mesures à mettre en œuvre pour répondre aux besoins différenciés des femmes et des hommes dans une perspective d'égalité et d'accessibilité et de favoriser la participation des Montréalaises à la vie politique, économique, sociale et culturelle de la ville.

Comment la Table des groupes de femmes de Montréal peut-elle faire une place aux femmes et aux groupes de femmes de diverses origines et intégrer leurs préoccupations ? Telle est la question en toile de fond de cette recherche-action dont **le lancement aura lieu bientôt, soit le 22 novembre**, dans le cadre d'un 5 à 7 à la Maison Parent-Roback. À cette occasion, **Yasmina Chouakri** présentera les résultats de cette recherche et une période d'échanges suivra. La recherche-action a été réalisée par la **Table des groupes de femmes de Montréal** avec pour partenaire universitaire **Micheline de Sève**. Bienvenue à toutes !

. Le débat du travail du sexe et la prostitution

Le 24 octobre, une vingtaine de femmes associées à l'ARIR, professeures, étudiantes, professionnelles et groupes ont participé à un atelier de formation donné par **Françoise David** dans le cadre de la tournée des régions et des organismes nationaux entreprise par la Fédération des femmes du Québec (FFQ) cet automne. Cette tournée doit donner lieu à des recommandations qui, après adoption en assemblée générale au printemps 2002, alimenteront une plate-forme politique future. L'atelier, fort intéressant, a permis de mieux comprendre la nature des divergences sur cette question et de prendre acte des recommandations sur lesquelles un accord a tout de même été possible dans le cadre des travaux du comité de réflexion de la FFQ. Ces recommandations, pour l'essentiel, visent le respect des droits fondamentaux des travailleuses du sexe et la cessation des discriminations dont elles sont les victimes. Des propositions de recom-

mandations ont découlé des échanges de cet atelier notamment concernant la nécessité de réaliser des recherches qui considéreraient les différentes réalités recouvertes par le travail du sexe en lien avec le phénomène de la pauvreté des femmes. Un groupe de travail est donc sur pied et acheminera à la FFQ des propositions de recommandations. Sur cette question, l'ARIR a soutenu une recherche intitulée *Le trafic des femmes : état des lieux des principales revendications* dont les résultats seront disponibles sous peu. La recherche a été menée par **Louise Toupin** en partenariat avec **STELLA**, un groupe qui offre soutien et information aux travailleuses du sexe afin qu'elles puissent vivre et travailler en sécurité.



Un premier document comporte du matériel d'introduction à l'analyse différenciée selon les sexes. Les approches documentées sont celle du Conseil de l'Europe, celle du gouvernement canadien, celle du gouvernement québécois, et celle mise à l'usage des municipalités par la Ville de Montréal et la Fédération canadienne des municipalités. L'approche Genre et développement, telle que synthétisée par le Centre canadien d'études et de coopération internationale (CECI) figure également parmi les approches présentées afin de permettre une mise en perspective des approches gouvernementales d'apparition plus récente. Il est à noter qu'une section de ce document initie aux sources statistiques utiles pour réaliser des processus d'analyse différenciée selon les sexes. Un second document, plus pratique, entend vulgariser les approches en ADS présentées dans le premier document et le matériel expérimenté lors d'une tournée de formation. Il vise notamment, à partir de trois études de cas, à outiller les groupes afin qu'ils soient en mesure d'appliquer eux-mêmes des processus d'analyse différenciée. Le troisième document regroupe des textes qui creusent des démarches d'analyse différenciée entreprises.

Événements à venir

Au moment de publier le Bulletin, le colloque prévu au départ du 2 au 6 juillet 2002 semble avoir été reporté en septembre 2002. L'IREF souhaite organiser un atelier thématique dans le cadre du colloque, à cet effet, un appel de communications parviendra aux membres sous peu. D'ici là, nous serons en mesure de confirmer les dates de l'événement.

. à l'IREF

➤ **Vendredi, le 30 novembre 2001 de 9 h 00 à 18 h 00**

Colloque

Enjeux et promesses de l'histoire des femmes — en hommage à Nadia Fahmy-Eid

Organisé par le département d'histoire en collaboration avec l'IREF et la Faculté des sciences humaines, sous la responsabilité de **Yolande Cohen** et d'**Ellen Jacobs**. Le colloque a lieu à l'UQAM à la salle des Boiseries, J-2805, pavillon Judith-Jasmin. Le programme détaillé de la journée est joint au Bulletin.

➤ **Mardi, le 4 décembre 2001 de 14 h 00 à 17 h 00**

Séminaire ouvert à la communauté universitaire

Réseau féministe et pratiques identitaires à l'heure de la mondialisation

par **Irène Demczuk**, militante féministe, **Anick Druelle**, Ph.D. en sociologie, **Andrée Côté**, Association nationale Femmes et droit) et **Chantal Maillé**, Université Concordia : commentatrice. Présenté dans le cadre du cours HCS2200 *Séminaire Histoire, Culture et Société III*. En collaboration avec le Centre d'études sur le droit international et mondialisation (CEDIM), le Centre de recherche sur l'immigration, l'ethnicité et la citoyenneté (CRIEC) et l'IREF. Le séminaire se tient au local A-5020, pavillon Hubert-Aquin.

➤ **Vendredi, le 7 décembre 2001 de 13 h 00 à 17 h 00**

Forum d'études féministes

Présentation des travaux (projets de mémoire et/ou premiers résultats de mémoire) des étudiantes de 2^e cycle inscrites à la concentration en études féministes. Organisé dans le cadre du cours FEM7000 *Séminaire multidisciplinaire en études féministes* avec la collaboration de la responsable du cours : **Micheline de Sève**. Le programme détaillé de cette rencontre est joint au Bulletin. Le forum se tient au local D-R200, pavillon Athanase-David.

➤ **à 17 h 30**

Lancement

Cahiers de l'IREF, n° 8 : «Figures d'un discours interdit : les métaphores du désir féminin dans *Villette* de Charlotte Brontë» par **Sandrina Joseph**. Prix de publication du mémoire de maîtrise en études féministes — année 2000. Le mémoire a été réalisé sous la direction de **Lori Saint-Martin**, professeure au département d'études littéraires. Le lancement se tient au local D-R200, pavillon Athanase-David.

➤ **Mercredi, le 16 et jeudi, le 17 janvier 2002**

Colloque

Identités et altérité : formes et discours

Organisé par le comité d'action sociale, culturelle et politique des étudiantes. (Un appel de communications est présenté dans ce Bulletin à la page 6).

➤ **Mardi, le 12 février 2002 de 12 h 30 à 14 h 00**

Conférence

Les femmes et la guerre

par **Madeleine Gagnon**, écrivaine. Auteure du livre *Les femmes et la guerre*, éditions VLB, 2000.

Différents partenaires collaboreront à la tenue de cette rencontre. Plus de détails vous parviendront au début de la session d'hiver 2002. Le lieu où se tiendra la conférence est à confirmer.

. à l'Alliance de recherche IREF/Relais-femmes

Informations : (514) 987-3000 poste 2581 #, courriel : arir@uqam.ca

➤ **Jeudi, le 22 novembre 2001 à 17 h 00**

Lancement, présentation et période d'échanges

Comment la Table des groupes de femmes de Montréal peut-elle faire une place aux femmes et aux groupes de femmes de diverses origines et intégrer leurs préoccupations ?

Madame **Yasmina Chouakri** fera une présentation des résultats de la recherche, suivie d'une période de questions et d'échanges. Cet événement se tient à la Maison Parent-Roback, 110, rue Ste-Thérèse à Montréal. Pour renseignements : (514) 395-1251 (Table des groupes de femmes de Montréal).

➤ **Jeudi, le 29 novembre 2001 à 17 h 30**

Lancement

L'Analyse différenciée selon les sexes: approches gouvernementales et paragouvernementales. Nouveaux enjeux, nouvelles stratégies en vue d'instaurer l'égalité entre les hommes et les femmes.

Événements à venir

Le lancement se tient au local N-2260 (à l'ARIR), pavillon des Sciences de l'éducation.

Autres

➤ **Jeudi, le 29 et vendredi, le 30 novembre 2001**

Colloque

L'élection canadienne 2000 et la représentation des femmes : quels enseignements le Canada peut-il tirer de l'expérience française de la parité ?

Organisé par le Centre de recherche sur Femmes et politique de l'Université d'Ottawa, en partenariat avec l'Ambassade de France et le Directeur général des élections du Canada. Le colloque a lieu au Château Laurier à Ottawa.

Pour renseignements : Nathalie Riendeau, Centre de recherche sur Femmes et politique, téléphone (613) 562-5800 poste 1894, télécopieur (613) 562-5188, site Web du Centre :

<http://www.crfp-rcwp.uottawa.ca/>

Exposition

➤ ***Plus que parfaites. Chroniques du travail en maisons privées — 1920-2000***

Centre d'histoire de Montréal

335, place d'Youville

Vieux-Montréal (Métro Square-Victoria)

L'exposition est présentée jusqu'en avril 2002

« Appréciables pour leur discrétion au travail, les domestiques ou aides familiales sont demeurées tout aussi discrètes sur leurs histoires. [...] De facture artistique, l'exposition permet de saisir les différentes réalités, passées et présentes, vécues par les travailleuses domestiques à Montréal ».

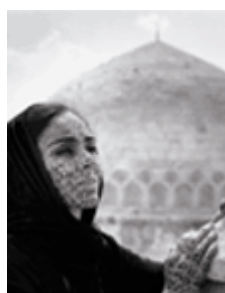
Renseignements : (514) 872-3207, site

Web : <http://www.ville.montreal.qc.ca/chm>

➤ Shirin Neshat

Musée d'art contemporain de Montréal
185, rue Sainte-Catherine Ouest (Métro Place-des-Arts)

L'exposition est présentée jusqu'au 13 janvier 2002



« [...] Shirin Neshat est née en Iran et vit à New York. Avec sensibilité et poésie, ses œuvres traitent des dimensions politique, sociale et psychologique de l'expérience de la femme dans les sociétés islamiques d'aujourd'hui. L'exposition comprend six installations vidéographiques et plus d'une vingtaine de photographies grand format [...] ».

Renseignements : (514) 847-6226, site Web : <http://www.macm.org/>

Film

➤ ***Partition pour voix de femmes***



Un film de **Sophie Bissonnette**

Les productions Virages Inc., coproduction Office National du film du Canada

Présenté du 7 au 13 décembre 2001 : 15h00, 19h10 au Cinéma Parallèle au

complexe exCentris à Montréal
3536, Boul. Saint-Laurent, Montréal

téléphone : 847-3536, site Web :

<http://www.ex-centris.com>

« De mars à octobre 2000, répondant à l'appel de la Fédération des femmes du Québec, des millions de femmes descendent dans les rues à l'occasion de la Marche mondiale des femmes. [...] Bouleversée et inspirée par l'ampleur de cette mouvance audacieuse et novatrice, la réalisatrice Sophie Bissonnette se donne alors le défi de transposer, sur le plan cinématographique, l'esprit même de la Marche : "inventer de nouvelles façons de travailler ensemble à l'échelle planétaire dans la poursuite d'objectifs communs et le respect des différences". Elle invite cinq cinéastes, reconnues dans leur milieu comme sur le plan international, à collaborer à son film en choisissant de tourner un projet inspirant, élaboré et mené par des femmes. Réalisatrice-conceptrice, Sophie Bissonnette couvre la Marche à divers points du globe, mettant, à l'occasion, l'accent sur des revendications particulières des marcheuses — entre autres, en Colombie, là où elles luttent contre la guerre... en Haïti, où une femme dénonce les hommes qui ont forcé son fils de 19 ans à la violer... au Burkina Faso, où elles revendiquent leur droit à l'éducation... — tout en insérant, dans son film, les cinq capsules 10 minutes des cinéastes-collaboratrices. »

Nouvelles Parutions

Un babillard vitré exposant les dernières publications de l'IREF et des membres est situé au quatrième étage du pavillon Thérèse-Casgrain près des ascenseurs. Les éditions du remue-ménage nous acheminent également leurs récentes publications.

Si vous désirez retrouver là les vôtres, veuillez nous en expédier un exemplaire. Les nouvelles parutions citées ci-après marquées d'un astérisque sont au babillard. Passez-les voir en venant nous visiter !

LIVRES REÇUS Les nouveautés aux éditions du remue-ménage

* **Micheline Dumont**, *Découvrir la mémoire des femmes. Une historienne face à l'histoire des femmes*, Montréal, éditions du remue-ménage, 2001, 159 pages.



Ce livre reconstitue le parcours d'une historienne durant un quart de siècle, pour procéder à ces affirmations simples mais essentielles : les femmes sont dans l'histoire, les femmes ont une histoire, les femmes font l'histoire.

Dans cet ouvrage, Micheline Dumont explique comment la pratique de l'histoire des femmes a permis l'émergence d'une perspective critique en histoire. Elle rappelle à cet égard la contribution de plusieurs historiennes, les répercussions du mouvement féministe dans cette discipline, les nouveaux champs de recherche explorés et, surtout, les enjeux et les débats que cette nouvelle perspective a suscités. C'est donc au projet de poursuivre la réflexion féministe en histoire que cet ouvrage nous convie, ainsi qu'à un renouvellement de l'histoire traditionnelle, tant il est indispensable que cette réflexion vienne infléchir l'ensemble des recherches historiques, et même les

concepteurs des amateurs et amatrices d'histoire, de plus en plus nombreux. Trop de gens pensent encore que l'histoire ne concerne que la guerre et la politique.

* **Coordonné par le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine**, *Femmes et médias à travers le monde pour le changement social*, WomenAction et les éditions du remue-ménage, 2001, 170 pages.



On a assisté ces dernières années à une véritable révolution dans le monde des communications. La mondialisation technologique permet aujourd'hui la pénétration de l'information jusque dans les régions les plus reculées, tandis que la convergence des médias entraîne la diffusion de la même information sous plusieurs formes (imprimé, radio, télévision, Internet). Mais trop souvent, l'information qui se trouve ainsi disséminée aux quatre coins de la planète est une information commerciale, uniforme, conçue au profit des investisseurs, au détriment de l'équité et de la justice sociale. Il n'est pas étonnant dans ce contexte que les femmes réunies à Beijing en 1995 à l'occasion de la Quatrième

Conférence mondiale sur les femmes aient tenu à inclure les médias parmi leurs champs d'action prioritaires.

Ce livre présente les progrès accomplis au cours des six années qui se sont écoulées depuis Beijing et souligne les obstacles auxquels se heurtent les femmes dans chaque région du monde. Face à un paysage médiatique qui leur laisse très peu de place, les femmes du monde ont ainsi développé des stratégies pour produire une information équilibrée et représentative, pour conquérir leur place et présenter de nouvelles voix et de nouvelles images : un journal à Haïti, des réseaux de journalistes au Moyen-Orient, des documents multimédias pour les Africaines en milieu rural, une agence de presse féministe au Mexique, une radio communautaire au Timor Oriental, une télévision interactive en France, un réseau Internet pour la paix en Macédoine...

* **Raphaëlle de Groot et Élisabeth Ouellet**, *Plus que parfaites. Les aides familiales à Montréal 1850-2000*, éditions du remue-ménage, 2001, 172 pages. [Une exposition se tient présentement au Centre d'histoire de Montréal, voir à la page 17 du présent bulletin pour plus de détails].



Nouvelles Parutions

Pendant plus de trois siècles, le service domestique a été la principale forme de travail rémunéré des femmes au Québec. Dans ce livre, les auteures présentent l'évolution du travail domestique selon une perspective sociohistorique. Elles font également état des luttes menées par l'Association des aides familiales du Québec depuis plus de deux décennies afin de faire reconnaître un travail encore mal défini et qui s'effectue dans un contexte où les relations de travail sont souvent ambiguës.

Pour parler de ce travail pratiquement invisible, pour en révéler toute la complexité et les exigences, qui de mieux que les femmes qui l'ont exercé ou qui l'exercent encore ? Les auteures accordent ici une large place aux témoignages, lesquels mettent en lumière les difficultés, certes, mais aussi les satisfactions que peut comporter ce métier. Des anecdotes vivantes, touchantes et toujours éclairantes révèlent tantôt une attitude, tantôt une atmosphère familiale, tantôt des conditions de travail, tantôt une société...

Servantes, bonnes, domestiques, aides familiales, ces travailleuses ont porté au fil des ans presque autant de noms qu'elles ont assumé de responsabilités. De par les liens qu'elles tissent avec les personnes dont elles s'occupent, elles sont peut-être d'abord et avant tout des *travailleuses du cœur*.

*** Agenda des femmes 2002,
Les femmes et l'environnement**



Les femmes sont de plus en plus nombreuses à s'intéresser à l'environnement et de plus en plus présentes dans le mouvement écologiste. *L'Agenda des femmes 2002* donne un aperçu des diverses formes que prend leur action dans le domaine de l'environnement : recherches scientifiques, campagnes d'information, projets de développement, pressions politiques. Que ce soit à l'échelle locale ou à l'échelle mondiale, les collaboratrices de cet agenda sont engagées au sein d'organismes et de groupes écologistes, groupes qu'elles ont souvent contribué à mettre sur pied : le Réseau des ressources du Québec, Eau Secours, Environnement Jeunesse, les AmiEs de la Terre, le Réseau québécois des groupes écologistes, le Comité des citoyens de Franklin, Équiterre, Cyclo Nord-Sud, le Comité promoteur mondial pour le contrat de l'eau et le Réseau québécois des femmes en environnement.

Des initiatives citoyennes qui sauront nous inspirer pour l'avenir...

Recension d'articles, de chapitres de livres, de livres, de monographies et de rapports de recherche de membres professeures

Cette recension couvre la période de janvier 2000 à octobre 2001. **Faites-nous part régulièrement de vos publications**, elles pourront ainsi se retrouver sous cette rubrique et en plus, être diffusées sur notre site Web. Cela nous permet de prendre connaissance de certains de vos écrits et d'être informées sur vos projets et travaux de recherche dans le champ des études féministes. *C'est une bonne façon de maintenir nos liens ensemble !*

➤ J.-F. René, D. Fournier, **Michèle Duval**, S. Garon (2001), *Les organismes communautaires au Québec. Des pratiques à la croisée des chemins*, Montréal, Centre de formation populaire et Relais-femmes, 211 pages.

➤ E. Gagnon, **Nancy Guberman** et al. (2001), *Les impacts du virage ambulatoire : responsabilités et encadrement dans la dispensation des soins à domicile*, Rapport de recherche soumis à la Fondation canadienne de recherche sur les services de santé, Québec : Direction de la santé publique de Québec, 394 pages.

➤ **Nancy Guberman** et al. (2001), *Development of screening and assessment tools for family caregivers*, Rapport soumis au Fonds d'adaptation des services de santé, Santé Canada, 40 pages.

➤ **Nancy Guberman** (2001), « Family Caregiving: Is Love Enough ? » in *Innovative practices with caregivers*, P. Orzeck, N. Guberman & L. Barylak (Eds) Montréal, Éditions St-Martin.

➤ Barbara Pfister, sous la direction de Marie Bouchard, **Winnie Frohn** et Richard Morin (2001), *Stratégies d'insertion en emploi de personnes vivant en logement social : Analyse d'expérience nord-américaine et française*, Rapport synthèse, Cahiers de l'ARUC, UQAM, Montréal, R-03-2001.

➤ **Winnie Frohn** (2001), « Restructurations municipales dans la région de Québec : quels enjeux pour les femmes ? », *Géographes*, Numéro spécial « La réforme municipale », 11, mai, p. 25-28.

➤ Lise Moisan, en collaboration avec Raymonde Bourque, Lise Corbain, **Winnie Frohn** et Marie Leahy (2001), *Pleins feux sur 20 quartiers. Un atlas*

Nouvelles Parutions

comparatif de la situation socio-économique des femmes et des hommes de l'île de Montréal, Montréal, CRDIM, 96 pages.

➤ Martine Peyton et **Winnie Frohn** (2001), *La place des femmes dans le nouvel environnement politique et administratif de la nouvelle Ville de Montréal*, Fiche, (octobre), 13 pages. Disponible sur Internet :

http://www.vrm.ca/gestion_democratie_capsule4.html.

➤ Martine Peyton et **Winnie Frohn** (2001), *Le logement social sur l'île de Montréal dans le contexte des fusions*, Fiche, (octobre), 8 pages. Disponible sur Internet :

http://www.vrm.ca/gestion_democratie_capsule3.html

➤ **Isabelle Lehuu** (2001), « Voyages au Tibet interdit. Les pérégrinations de quatre femmes occidentales, 1889-1924 », *Religiologiques*, 23 (printemps), p. 37-64.

➤ J. Prévost, **Karen Messing** (2001), « Stratégies de conciliation d'un horaire de travail variable avec des responsabilités familiales », *Le travail humain*, 64, p. 119-143.

➤ **Karen Messing** et S. De Grosbois (2001), « Women workers confront one-eyed science : Building alliances to improve women's occupational health », *Women and Health*, 33, 1/2, p. 125-143.

➤ **Karen Messing** et Åsa Kilbom (2001), « Standing and very slow walking : foot pain-pressure threshold, subjective pain experience and work activity », *Applied Ergonomics*, 32, p. 81-90.

➤ **Karen Messing** et A. M. Seifert (2001), « La précarité du lien d'emploi et

l'activité de travail », *Actes de la Société d'ergonomie de langue française*, CD-ROM.

➤ **Anne Quéniart** et Renée Joyal (2001), « La garde contestée de l'enfant à la suite d'une rupture conjugale : des juges de la Chambre de la famille s'expriment sur divers aspects de la question », *PRISME*, 35, p. 116-132.

➤ **Anne Quéniart** (2001), « Quand maternité rime avec pauvreté, monoparentalité et quête d'identité. Un bilan des études sur les adolescentes mères », *Problèmes sociaux*, Tome 2, chap.1, sous la direction de H. Dorvil et R. Mayer, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 43-50.

➤ **Anne Quéniart** (2001), « Le désengagement paternel : un phénomène social aux multiples visages », *Problèmes sociaux*, Tome 2, chap.3, sous la direction de H. Dorvil et R. Mayer, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 79-98.

➤ **Carolle Simard** (2001), *La représentation des groupes ethniques et des minorités visibles au niveau municipal : candidats et élus*, Rapport de recherche, Immigration et Métropoles.

Autres parutions

➤ Association féminine d'éducation et d'éducation sociale (2001), *L'AFÉAS en 1999-2000. Ses orientations, ses activités, ses positions*, Rapport annuel, (juin), 87 pages.

➤ Danielle Fournier, Sonia Desmarais, Anne-Marie Royer (2001), *L'intégration multidimensionnelle des jeunes. La parole aux jeunes*, La Fondation BÉATI et Relais-femmes, (mars), 117 pages.

➤ Institut canadien de recherches sur les femmes (2001), *Femmes, santé et action*, Feuilleton d'information, rédigé par Marika Morris avec l'aide de Rachel Côté et Rachel Sohn, Ottawa, (août), 12 pages.

➤ M. Ollivier et A. Martine (dir.), *La tension tradition-modernité. Construits socioculturels de femmes autochtones, francophones et migrantes*, Presses de l'Université d'Ottawa, 2001, 112 pages.

➤ Sandra Trottier et Suzanne Biron, *Trousse de formation sur la gestion féministe à l'intention des groupes de femmes et autres groupes communautaires*, Montréal, L'R des centres de femmes du Québec, 2001.

➤ Michèle Vatz Laaroussi, *Le familial au cœur de l'immigration : stratégies de citoyenneté des familles immigrantes au Québec et en France*, France et Québec, Éditions L'Harmattan, Collection « Espaces Interculturels », 2001.

Publications gouvernementales

Gouvernement du Canada :

Fonds de recherche en matière de politiques, Condition féminine Canada

➤ L. Pauline Rankin et Jill Vickers, *Les mouvements de femmes et le féminisme d'État : intégrer la diversité à l'élaboration des politiques gouvernementales*, mai 2001, 92 pages.

➤ Table féministe francophone de concertation provinciale de l'Ontario, Andrée Côté, Michèle Kérisit et Marie-Louise Côté, *Qui prend pays... L'impact du parrainage sur les droits à l'égalité des femmes immigrantes*, Ottawa, mars 2001, 261 pages.

Nouvelles Parutions

➤ Kelly Hannah-Moffat et Margaret Shaw, *Oser prendre des risques : Intégration des différences entre les sexes et entre les cultures au classement et à l'évaluation des délinquantes sous responsabilité fédérale*, mars 2001, 126 pages.

Ces documents sont disponibles à l'adresse Internet suivante :
<http://www.swcf-cfc.ga.ca>

Gouvernement du Québec :

Conseil du statut de la femme

➤ *Plan stratégique quadriennal 2001-2005*, avril 2001, 37 pages.

➤ *Orientations quadriennales du CSF 2001-2005. Toujours en marche vers l'égalité*, avril 2001, 11 pages.

➤ *Plan d'action : orientations, objectifs stratégiques et sous-objectifs sectoriels 2001-2002*, Avis du CSF, 2001, 13 pages.

➤ *Mémoire sur le projet de loi n° 31, Loi modifiant le code du travail, instituant la Commission des relations du travail et modifiant d'autres dispositions législatives*, juin 2001, 23 pages.

➤ *Les Québécoises, la mondialisation et la Zone de libre-échange des Amériques : une première réflexion*, Avis du CSF, avril 2001, 52 pages.

Ministère de l'Éducation

➤ *Actes du Colloque ZOOM sur les femmes et les métiers non traditionnels*, Colloque international, Montréal, du 11 au 17 novembre 1999, Québec, juin 2001, 243 pages.

Ministère du travail

➤ *Rapport du comité interministériel sur le harcèlement psychologique au travail*, juin 2001. Disponible sur Internet :
<http://www.gouv.qc.ca>

VIDÉOCASSETTES

Production: Vidéo Femmes



Des femmes ont marché sur la terre
11 minutes, vidéo couleur, 2001, clip documentaire

Réalisation : Martine Asselin, Lise Bonenfant

Documentaire sur la Marche mondiale des femmes en l'an 2000. Le 17 octobre 2000, des femmes de partout dans le monde ont marché ensemble à New York. Un vox populi nous permet de voir et d'entendre ces femmes de toutes les nations. Françoise David, ex-présidente de la Fédération des femmes du Québec, livre un bilan de l'événement.

Par ici les filles !

22 minutes, vidéo couleur, 2001, documentaire

Réalisation : Josée Bélanger

Les métiers et les professions non traditionnels présentent souvent des conditions de travail plus intéressantes que les secteurs traditionnels. Ils répondent parfaitement au profil, aux goûts et aux intérêts de bon nombre de jeunes filles et de jeunes femmes. Tous les choix sont désormais envisageables. La cristallisation des rôles sociaux stéréotypés est maintenant chose du passé.

Pour renseignements, location ou achat : Vidéo Femmes, téléphone (418) 529-9188, télécopieur (418) 529-4891, courriel : info@videofemmes.org
Site Web : www.videofemmes.org

Institut d'études des femmes Université d'Ottawa

Poste de professeur, professeure

Poste au rang de professeur-e adjoint-e menant à la permanence. La personne choisie partagera ses tâches administratives et d'enseignement entre l'Institut d'études des femmes et une unité appropriée. Les candidates ou candidats doivent être titulaires d'un doctorat et s'engager à travailler dans un contexte interdisciplinaire. Elles ou ils doivent démontrer de fortes aptitudes pour la recherche dans le domaine des études des femmes, de même que pour l'enseignement aux 1^{er} et 2^e cycles. La personne choisie devra pouvoir traiter des questions théoriques et appliquées rattachées aux études féministes, et être en mesure d'enseigner le cours *Introduction aux études des femmes*. La capacité à enseigner en français et en anglais est une condition exigée pour l'obtention de la permanence.

On sollicite tout particulièrement la candidature de personnes qui possèdent de fortes aptitudes d'enseignement et de recherche dans l'un et/ou l'autre des domaines suivants : race, classes, ethnoculture et cultures ; Femmes et développement ; Économie, technologies et mondialisation.

La date d'entrée en fonction est le 1^{er} juillet 2002. Les candidates ou candidats doivent soumettre un curriculum vitae, une lettre énonçant leurs intérêts sur les plans de l'enseignement et de la recherche ainsi que trois lettres de recommandation à l'Institut d'études des femmes, Université d'Ottawa, 143, rue Séraphin-Marion, C. P. 450, Succ. A, Ottawa, Ontario, K1N 6N5. **Les dossiers de candidatures doivent être présentés avant le 30 novembre 2001.**

Recherches féministes

www.fss.ulaval.ca/lef/revue/index.htm

RECHERCHES FÉMINISTES

GREMF, Pavillon Charles-de Koninck
Université Laval, Québec, Canada G1K 7P4

- Téléphone : (418) 656-5418
- Télécopieur : (418) 656-5190
- Courriel : revue.gremf@fss.ulaval.ca

DÉJÀ PARUS

- 1989-1 Lieux et milieux de vie
- 1989-2 Convergences
- 1990-1 L'amère patrie
- 1990-2 L'autre salut
- 1991-1 Femmes, savoir, santé
- 1991-2 Unité / Diversité
- 1992-1 Des femmes de la francophonie
- 1992-2 Femmes au travail
- 1993-1 Temps et mémoire des femmes
- 1993-2 Enjeux
- 1994-1 Familles
- 1994-2 Représentations
- 1995-1 Femmes, populations, développement
- 1995-2 Théorie, méthode, pratique
- 1996-1 Femmes et technologies
- 1996-2 Les âges de la vie
- 1997-1 D'actualité
- 1997-2 Territoires
- 1998-1 Éducation et émancipation
- 1998-2 Ils changent, disent-ils
- 1999-1 Femmes, État, société
- 1999-2 Invisibles et visibles
- 2000-1 La marche mondiale des femmes
- 2000-2 Communications

À PARAÎTRE

- 2001-1 Femmes et droit
- 2001-2 Hors thème
- 2002-1 Femmes et sciences
- 2002-2 Femmes et migrations

Abonnement

DEUX NUMÉROS PAR ANNÉE

Cocher ☐ 2000 ☐ 2001 ☐ 2002

TARIFS CANADA (taxes incluses)

- Individu ☐ 35 \$ 1 an ☐ 66 \$ 2 ans ☐ 99 \$ 3 ans
Étudiant* ☐ 28 \$ 1 an ☐ 54 \$ 2 ans ☐ 81 \$ 3 ans
Organisme ☐ 52 \$ par année

TARIFS ÉTATS-UNIS

- Individu ☐ 35 \$ CAN par année
Étudiant* ☐ 28 \$ CAN par année
Organisme ☐ 52 \$ CAN par année

TARIFS AUTRES PAYS

- Individu ☐ 40 \$ CAN par année
Étudiant* ☐ 35 \$ CAN par année
Organisme ☐ 55 \$ CAN par année

* Joindre une photocopie de la carte d'étudiant.

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Téléphone _____ / _____
Bureau Résidence

Courriel _____

Chèque ou mandat en dollars canadiens seulement,
À l'ordre de la revue *Recherches féministes*

MODE DE PAIEMENT

Chèque ou mandat ☐

Mastercard ☐ Visa ☐

Numéro _____

Date d'expiration _____

Signature _____

REVUE INTERDISCIPLINAIRE FRANCOPHONE D'ÉTUDES FÉMINISTES

Les Publications de l'IREF

Figures d'un discours interdit : les métaphores du désir féminin dans «Villette» de Charlotte Brontë, SANDRINA JOSEPH, « Cahiers de l'IREF », no 8, 2001. 10,00 \$ (à paraître).

Maternités lesbiennes, Nathalie Ricard, éditions du remue-ménage et IREF, 2001.

«Identités et altérité: formes et discours», *FéminÉtudes*, revue des étudiantes, IREF, no 6, 2001. 2,00 \$

Perceptions, préjugés et fantasmes chez les Grecs. Hérodote et les femmes barbares, GENEVIÈVE PROULX, « Cahiers de l'IREF », no 7, 2001. 10,00\$

Mots et espaces du féminisme, LORI SAINT-MARTIN (dir.), avec la coll. de LORRAINE ARCHAMBAULT, « Cahiers de l'IREF », no 6, 2000. 10,00 \$

Lectures féministes de la mondialisation: contributions multidisciplinaires, MARIE-ANDRÉE ROY ET ANICK DRUELLE (dir.), « Cahiers de l'IREF », no 5, 2000. 10,00 \$

« Les femmes et l'art : de muses à créatrices », *FéminÉtudes*, revue des étudiantes, IREF, no 5, 2000. 2,00 \$

Les rapports homme-femme dans l'Église catholique : perceptions, constats, alternatives, ANITA CARON, MARIE GRATTON, AGATHE LAFORTUNE, MARIE-ANDRÉE ROY, en collaboration avec NADYA LADOUCEUR ET PATRICK SNYDER, « Cahiers de l'IREF », no 4, 1999. 10,00 \$

« Femmes du siècle », *FéminÉtudes*, revue des étudiantes, IREF, no 4, 1999. 2,00 \$

Du féminisme à la forme littéraire. Lectures au féminin de l'œuvre de Gabrielle Roy, LORI SAINT-MARTIN (dir.), « Cahiers de l'IREF », no 3, 1998. 10,00 \$

Regard féministe d'une vidéaste autour du monde, VIOLAINE GAGNON, « Cahiers de l'IREF », no 2, 1998. 10,00 \$

Quand la violence parle du sexe : analyse du discours thérapeutique pour hommes violents, LISE LETARTE, « Cahiers de l'IREF », no 1, [1998] 1999. 10,00 \$

«Une revue à soi», *FéminÉtudes*, revue des étudiantes, IREF, no 3, avril 1997. 2,00 \$

À partir de notre expérience. Femmes de la francophonie ontarienne, sous la direction de LINDA CARDINAL, Cahiers Réseau de recherches féministes, no 4 (numéro spécial), décembre 1996. 5,00\$

Qui sont les maîtresses et les maires du Québec ? Les différences de genre dans les caractéristiques socio-économiques, les cheminements politiques et les modes de gestion, par ÉVELYNE TARDY avec la collaboration de GINETTE LEGAULT, MANON TREMBLAY, GUY BÉDARD et ODETTE TRÉPANIÉ, septembre 1996, 219 pages. 3,00\$

« Terre(s) des femmes ? », *FéminÉtudes*, revue des étudiantes, IREF, no 2, avril 1996. 2,00\$

Famille et Emploi dans le contexte de la monoparentalité féminine, Rapport de recherche rédigé par CÉLINE SÉGUIN, FRANCINE DESCARRIES et CHRISTINE CORBEIL, 1996, 265 pages. **Épuisé**

Femmes et pouvoir, sous la direction d'ÉVELYNE TARDY, Cahiers Réseau de recherches féministes, no 2, 1995, 169 pages. **Épuisé**

Ré/Conciliation famille-travail : les enjeux de la recherche, FRANCINE DESCARRIES et CHRISTINE CORBEIL (dir.), Cahiers Réseau de recherches féministes, no 3, 1995, 183 pages. **Épuisé**

Famille et travail : double statut ... double enjeu pour les mères en emploi, FRANCINE DESCARRIES et CHRISTINE CORBEIL, en collaboration avec CARMEN GILL et CÉLINE SÉGUIN, [1995] 1999, 107 pages. 4,00\$

«La vague anti-féministe», *FéminÉtudes*, revue des étudiantes, IREF, no 1, avril 1995. **Épuisé**

Recherche-action et questionnements féministes, FRANCINE DESCARRIES et CHRISTINE CORBEIL (dir.), Cahiers Réseau de recherches féministes, no 1, 1993, 96 pages. 5,00\$

A/Enclaves Féministes : un mouvement de réflexion dans la recherche féministe, textes réunis par ISABELLE LASVERGNAS, Cahier de recherche 1989, CRF/GIERF, 152 pages. **Épuisé**

Du privé au politique : la maternité et le travail des femmes comme enjeux des rapports de sexes : de l'expérience de la maternité à l'enceinte des technologies de procréation. Textes réunis par LOUISE VANDELAC, FRANCINE DESCARRIES, GEMMA GAGNON et al., Actes de la Section d'Études Féministes du congrès de l'Acfas 1989, UQAM, 1990, GIERF/CRF, 428 pages. 3,00\$

Femmes, Féminisme et maternité, une bibliographie sélective, CHRISTINE CORBEIL et FRANCINE DESCARRIES, CRF/Département de travail social, 1989, 79 pages. 3,00\$

Questionnements et pratiques de recherches féministes. Textes réunis par FRANCINE DESCARRIES, DIANE TELMOSSE et NICOLE TREMBLAY, Cahier de recherche 1989, CRF/GIERF, 152 pages. 10,00\$



FONDS ANITA CARON

Le Fonds Anita Caron a été créé dans le but de contribuer financièrement aux activités de formation et de recherche des personnes inscrites à nos programmes d'études ainsi qu'aux membres étudiants et étudiantes.

Deux bourses d'étude sont offertes annuellement dans le cadre d'un concours : une de **1000\$** à la concentration de deuxième cycle en études féministes et une de **500\$** à la mineure pluridisciplinaire en études féministes.

Pour offrir un don au Fonds Anita Caron, nous vous invitons à communiquer avec la directrice de l'Institut, madame Christine Corbeil.

Le bulletin d'information est publié trois fois par année : automne, hiver/ printemps et été. Les membres associées de l'IREF et les personnes provenant de l'extérieur de l'UQAM **doivent déboursier la somme de 10,00\$** pour recevoir le Bulletin. **De cette somme, un montant de 3,00\$ est versé au Fonds Anita Caron.**

Responsable de la publication du Bulletin d'information :
Lorraine Archambault,
agente de recherche et de planification
Téléphone :
(514) 987-3000, poste 4724 #
Courriel :
archambault.lorraine@uqam.ca

Mise en page :
Céline O'Dowd

Les bureaux sont situés au :
Pavillon Thérèse-Casgrain,
local W-4290
405, Boulevard René-Lévesque Est
Montréal
Téléphone : (514) 987-6587
Télécopieur : (514) 987-6742

Courriel : iref@uqam.ca
Site Web :
<http://www.unites.uqam.ca/iref>

Adresse postale :
IREF, UQAM
Case postale 8888
Succursale Centre-Ville
Montréal, Québec, Canada
H3C 3P8

LES MEMBRES DU CONSEIL DE L'IREF (2001-2002)

Directrice
Christine CORBEIL, travail social

Agente de recherche
et de planification
Lorraine ARCHAMBAULT

Coordonnatrice de l'enseignement
Marie-Lise BRUNEL,
sciences de l'éducation

Coordonnatrice de la recherche
Anne QUÉNIART, sociologie

Représentantes des professeures
Francine DESCARRIES, sociologie
Ginette LEGAULT, organisation et
ressources humaines
Lori SAINT-MARTIN, études
littéraires

Représentante des chargées de cours
Marie-José NADAL, sociologie

Représentantes des étudiantes
Danielle GUAY, maîtrise en sociologie
Julie OUELLETTE, maîtrise en études
littéraires

Mandataire du Doyen de la
Faculté des sciences humaines
Monique LEMIEUX,
Vice-doyenne à la formation

Mandataire du Protocole UQAM/
Relais-femmes
Irène DEMCZUK
Service aux collectivités

Représentantes du milieu
socio-économique
Nadine GOUDREAULT,
Alliance de recherche
IREF/Relais-femmes (ARIR)
Rachel BÉDARD,
Éditions du remue-ménage

Observatrice
Lyne KURTZMAN
Alliance de recherche
IREF/Relais-femmes (ARIR)

Directrice sortante
Micheline DE SÈVE, science politique